

Le nombre total des stations catholiques, au 1 janvier 1890, était de 14.

En 1856, trois ans seulement après l'émancipation, le Danemark comptait 3 missionnaires, 2 stations et 300 catholiques. Quant aux œuvres, elles étaient nulles.

En 1890, il compte 1 préfet apostolique, 37 missionnaires dont 17 prêtres séculiers et 20 religieux ; 5 Scholastiques, 20 Frères coadjuteurs, une maison des Petits Frères de Marie, 110 Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry, 6 Sœurs allemandes de Charité, 14 stations, 10 églises, 6 chapelles publiques, 6 oratoires, 1 collège des Jésuites, et une école supérieure de garçons.

Le 10 juillet 1886, les catholiques danois ont saisi l'occasion du huitième centenaire de saint Canut, pour affirmer publiquement leur foi. L'antique cathédrale d'Odensés, dédiée au roi martyr, est malheureusement aux mains de l'hérésie ; mais le luthéranisme a conservé avec un certain respect la tombe du saint roi. On avait obtenu du ministre des cultes l'autorisation de visiter la crypte, qui renferme ses ossements, à la condition expresse de s'abstenir de tout acte d'adoration publique, car les protestants prétendent toujours que les catholiques adorent les saints.

Le pèlerinage composé de plus de 200 fidèles, ayant à leur tête le préfet apostolique, fut reçu, à son entrée dans l'église, par le prévost protestant entouré de plusieurs ministres. Ce dignitaire luthérien eût la courtoisie d'insulter à la foi des catholiques, en déclamant, en face de la tombe sanctifiée par de nombreux miracles, contre la bigoterie qui veut voir en saint Canut un martyr, tué uniquement à cause de son fanatisme. La prière silencieuse et fervente des catholiques fut la seule réponse à cette sortie indigne.

En Suède, jusqu'en 1860, la loi condamnait à l'exil et à la confiscation tout protestant qui eût tenté de sortir de l'église officielle. De plus, jusqu'en 1815, il y eût peine de mort contre tout prêtre catholique surpris dans le pays. Quand Bernadotte monta sur le trône de Suède, en 1806, il fut traître à sa religion, comme il devait l'être à sa patrie, en 1814, en marchant contre la France. Il abjura le Catholicisme et fit élever son fils Oscar dans l'hérésie ; mais les deux reines, Désirée, sa femme, et Joséphine, femme d'Oscar I, ne le suivirent pas dans l'apostasie. Avec leur protection, une chapelle catholique finit par s'ouvrir à Stockholm, et, en 1823, Mgr Studach, aumônier de la reine, fut élevé à la dignité de vicaire apostolique, et prit en cette qualité la direction des deux